

Éducation. Détecter les fakes news, un savoir devenu crucial

Ce vendredi 7 avril 2023, 70 élèves ont pris le micro à La Cité de la Mer, à Cherbourg (Manche), dans le cadre de la Semaine de la presse et des médias.



Au moment du direct et malgré 70 enfants présents dans la salle, silence et concentration régnaient.

En 2022, 90 % des enfants de 12 à 17 ans possèdent un smartphone en France, révèle l'institut de sondage Statista. Entre 7 et 10 ans, près d'un enfant sur huit est d'ailleurs déjà équipé et deux enfants sur trois dans la tranche d'âge 11-14 ans, selon Médiamétrie (2020). Dans ce monde du numérique, une pluie d'informations est à portée de toutes les mains.

[Cotentin. Cette semaine, des écoliers sensibilisés à la vie en océan](#)

Travailler sur la source

Détecter la fake news, identifier la source, vérifier les informations... Ce genre de réflexes est devenu indispensable, pour tous.

L'Éducation nationale s'attelle donc à inculquer ces méthodes d'analyse, le plus tôt possible. C'est crucial pour éviter la diffusion de fausses informations, l'enrôlement

et toutes les conséquences désastreuses que cela implique.

Ce vendredi 7 avril 2023, 70 enfants de la classe de CM2 de l'école Gibert-Zola, la 6e du collège Cachin et la 4e du collège Raymond-Le Corre avaient alors rendez-vous à La Cité de la Mer, à Cherbourg (Manche), pour un exercice ambitieux : réaliser une émission radio de près de trois quarts d'heure.

Dans le hall du premier étage du monument préféré des Français, l'ambiance est studieuse ce matin-là. « C'est stressant de penser qu'il va falloir dire notre texte au micro devant tout le monde », assurent Elyas, Arthur, James, Clément, Simon et Sélina. Les apprentis journalistes ont réalisé des micros-trottoirs, interviewé des experts, vérifié, ou bien encore croisé différents sons de cloches pour écrire leurs papiers.

C'est l'intérêt de l'exercice : trouver l'information, avoir le réflexe de la vérifier. Dès la maternelle, ils sont aujourd'hui plongés dans le numérique : il faut leur donner les outils pour s'en servir. C'est un outil, il est utile si on s'en sert correctement. C'est comme un couteau, son utilisation peut-être bonne ou mauvaise.

Céline Thiery - Coordinatrice Clémi Normandie (Centre pour l'éducation à l'information et aux médias)

Savoir trouver la bonne information

Voilà trois semaines qu'elle sillonne la Normandie pour parfaire l'éducation des enfants et des adolescents. « Bien sûr que nos enfants ne consomment pas la même information que nous, ni de la même façon. Mais leur sens critique est aujourd'hui aiguisé. Nous travaillons sur la source dès la maternelle. Ce qui m'inquiète davantage sur l'utilisation des réseaux sociaux, ce n'est pas la génération des moins de 20 ans, mais davantage les plus de 50 ans. Les commentaires haineux, le relais des fake news... Ce n'est pas la nouvelle génération », assure-t-elle.

L'éducation aux médias est alors d'autant plus importante que le savoir se transmet. « Ce sont les plus jeunes qui expliquent à leur grand-mère. »

Ce vendredi, ils sont même devenus le producteur de l'information. « Ils comprennent alors le mécanisme derrière, la technique, le travail de recherche... », détaille François Le Port, de l'atelier Canopé de Saint-Lô. Et tous en sont sortis ravis. « J'ai bien aimé », « Merci », « C'était trop bien », « C'est mieux qu'être en classe en plus ! », concluent-ils.